



Les hosties des sœurs bernardines

[GRAND ANGLE] A l'approche de Pâques, les sœurs du monastère de Collombey ont du pain sur la planche. Mais, même si la pandémie a réduit le nombre de commandes d'hosties, les bernardines gardent le sourire. Découvrez la vidéo de notre journaliste Virginie Maret, qui, depuis le début de l'année, vous propose régulièrement des reportages, des portraits, des magazines 100% vidéo, que vous pouvez retrouver sur nos applications, nos sites et sur notre journal numérique. **RÉD**

SANTÉ

Une loi pour former plus de personnel de santé

En Valais, hôpitaux et institutions devront former plus de personnel de santé ou passer à la caisse. La loi sur la mise à disposition de places de stage et d'apprentissage pour les professions non universitaires de la santé est entrée en vigueur hier et doit permettre de répondre à la pénurie de soignants formés en Suisse. «Le potentiel de formation disponible dans le canton n'est actuellement pas entièrement exploité», a rappelé mercredi l'Etat du Valais dans un communiqué. Et les institutions sanitaires recourent de plus en plus à du personnel soignant formé à l'étranger, a-t-il ajouté. Face à ce double constat, cette loi, adoptée par le Grand Conseil en juin, prévoit que le canton précise le nombre de places de stage et d'apprentissage que les différentes institutions sanitaires (hôpitaux, établissements médico-sociaux, soins à domicile, secours) doivent mettre à disposition chaque année. Celles-ci seront indemnisées financièrement «pour l'encadrement des stagiaires et apprentis». Mais si elles ne remplissent pas leurs obligations, elles devront payer une contribution financière compensatoire, note encore le canton. La loi sera introduite par étapes au cours des cinq prochaines années afin que les acteurs sanitaires «aient le temps nécessaire pour faire les adaptations». Cette loi concerne pour l'heure les professions d'infirmier et d'assistant en soins et santé communautaire, ainsi que celles d'assistants socio-éducatifs, d'aides en soins et accompagnement, de physiothérapeutes, de techniciens ambulanciers et ambulanciers. Cette liste pourra être étendue à d'autres professions de la santé selon les besoins, indique le canton. **ATS**

MARTIGNY

Un nouveau directeur pour Synergy



Synergy à Martigny a son nouveau directeur. Moins de cinq mois après le départ de François Crosier, qui n'était en resté en fonction que quelques mois, les conseils d'administration de Sinergy Infrastructure SA et Sinergy Commerce SA annoncent l'engagement de leur nouveau directeur. Il s'agit de Julien Bétrisey, qui entrera en fonction le 1er août 2021.

Agé de 42 ans, établi à Sion, Julien Bétrisey est titulaire d'un master en droit de l'Université de Fribourg et d'un MBA de l'EPFL et HEC Lausanne. Il est actuellement chargé, chez Romandie Energie, en lien direct avec le CEO, de la conduite de la révision de la stratégie de la holding, et plus particulièrement du pilier environnemental.

Le nouveau directeur a séduit les conseils d'administration par son implication concrète dans les décisions stratégiques dans ses diverses fonctions, sa capacité à appréhender le marché de l'électricité de manière globale, sa capacité à saisir les enjeux des autres secteurs et son ancrage valaisan. **OR**



Lionel Dellberg, une reconnaissance et une exposition internationales après son succès à Las Vegas. DR

Lionel Dellberg a de l'or au bout des doigts

[MAGIE] Le Brigand a récemment remporté le concours Fool Us aux Etats-Unis, considéré comme le plus relevé au monde.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Les deux illusionnistes Pen & Teller, des institutions dans le monde de la prestidigitation, qui se sont fait une réputation mondiale en démystifiant leurs propres tours et en dévoilant les impostures, en sont restés bouche bée. Sur l'écran face au duo installé dans un studio du Rio Hotel and Casino de Las Vegas et face à la comédienne et présentatrice Alyson Hannigan («American Pie», «How I Met Your Mother»...), le Brigand Lionel Delleberg réalise un numéro peu commun. En manches courtes, il sert à boire à des convives et tire de sa brique de lait suisse un verre de limonade, de cola, de jus d'orange et même de vin blanc. Puis il déchire ladite brique de lait et bluffe les juges comme le public qui croyaient sûrement l'objet truqué...

Exposition et humilité

Bernés («Fooled» dans l'émission), Pen & Teller ont donc accordé le trophée au magicien valaisan, qui remporte la possibilité de se produire à Las Vegas en première partie du duo. «J'avais déjà été invité il y a un an et demi, puis le confinement a tout arrêté. Je n'y croyais plus trop mais ils m'ont recontacté en juin dernier et ont proposé d'organiser un tournage où je pourrais faire mon tour», raconte l'artiste. Qui ne se laisse pas griser par cette grande et soudaine



Le tour qui a valu le succès au magicien brigand, une brique de lait dont il tire plusieurs boissons différentes. DR

exposition publique. «Je suis le même magicien qu'il y a trois semaines, je n'ai pas changé. Tout ça, c'est beaucoup d'années de travail. Cet effet avec la brique de lait, par exemple, m'a pris cinq ans de perfectionnement», explique-t-il. Beaucoup d'années... En effet, la passion de Lionel Dellberg remonte à loin, à l'enfance, et aux boîtes de magie reçues à Noël ou aux anniversaires. Comme beaucoup de gamins. «Certains passent à autre chose. Moi, j'ai continué. J'étais fasciné par la magie. Et chaque année, ça a été pire», rit-il.

De là à vivre de cette passion, il y a un grand pas. Lionel Dellberg a d'abord opté pour un apprentissage de géomaticien, puis pour des études en management qui le mèneront en l'espace de cinq ans de Lucerne

à Valladolid, de Neuchâtel au Kentucky. D'où une maîtrise des langues assez impressionnante, qui lui permet aujourd'hui de jouer sur plusieurs territoires. «Durant les études, je continuais à me produire tous les week-ends. Au bout d'un moment, j'ai décidé de passer le cap de la professionnalisation.»

Trouver son style

Depuis treize ans, Lionel Dellberg vit à Berne, voyage pour rencontrer le public, tourne lui-même de petites capsules vidéo qu'il met en ligne. «C'est génial, un portable et le tour est joué! Mais je tiens à ce que la magie soit pure. Je ne veux absolument pas manipuler l'image.» Ce qui compte, pour lui, c'est de trouver son propre style, hors des modes et des modèles.

«C'est pour ça que j'ai imaginé ce tour avec la brique de lait. Je suis Suisse, le lait, c'est du patrimoine, ça a du sens. Et comme c'est un tour unique au monde, ça m'a permis de me démarquer.»

Nouveau spectacle à l'automne

Jeune papa d'un fils de 6 mois, Lionel Dellberg adore s'entraîner devant son rejeton. «Il aime quand ça bouge devant ses yeux... J'en profite parce que plus tard, il trouvera sans doute que c'est nul d'avoir un père magicien... Je vais sûrement passer en très peu de temps de «papa le plus cool au monde» à «papa qui fiche la honte», rit-il de bon cœur. D'ailleurs, en paternel prudent, Lionel Dellberg protège sa vie de famille des incursions médiatiques. «On me demande pas mal de faire des «home stories», mais je dis non. Sinon mon fils restera toujours «le fils du magicien» sur le web.»

Travail, humilité, clairvoyance... Une recette qui a porté le magicien valaisan très loin. Et qui n'a pas fini de le porter. «Pour l'avenir, j'aimerais garder toute la variété des expériences possibles, jouer devant dix personnes, dans une grande salle, à la télévision, sur le web... Les possibilités sont infinies.» Il en explorera quelques-unes à l'automne, quand il présentera son tout nouveau spectacle.